Un livre nouveau

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Départ de Châtel-Saint-Denis : 5 h. 22. — Arrivée à Palézieux : 5 h. 41.

Départ de Palézieux : 5 h. 44. — Arrivée à Romont : 6 h. 27.
» 7 h. » 8 h. 10.

Départ de Bulle : 5 h. 37. — Arrivée à Romont : 6 h. 15.

3. Les congressistes sont priés de se conformer strictement aux ordres des membres du Comité d'organisation. La formation en cortège est de rigueur.

4. Aucune répétition de chant ne doit avoir lieu pendant la séance d'étude.

5. Il est vivement recommandé aux membres du corps enseignant de prendre une part active à la discussion.

6. Les cartes de banquet (prix : 2 fr. 50) seront mises en vente à l'entrée de la grande salle de l'Hôtel-de-Ville.

Un livre nouveau.

Depuis un certain nombre d'années, on s'est préoccupé d'assigner à l'histoire naturelle une place importante dans tous les degrés de l'enseignement. Et c'est avec raison que, dans la plupart des pays, cette branche a été inscrite au programme des écoles primaires. Aucune autre science, en effet, n'est plus apte à développer chez l'enfant l'esprit d'observation, l'habitude de voir et de bien voir, de réfléchir, de connaître la caractéristique des êtres et des phénomènes. En Allemagne, le pays classique de la pédagogie, l'histoire naturelle a acquis droit de cité dans les écoles primaires. Elle y est particulièrement en honneur depuis que Schmeil et Junge se sont fait les promoteurs de l'enseignement biologique.

En pays français, cette science, trop longtemps considérée comme exclusivement descriptive, n'a guère fait l'objet d'une méthodologie spéciale. Elle est restée confinée dans le cadre étroit des leçons de choses et n'a pas constitué, à proprement parler, une branche indépendante, ayant sa méthode propre et son but nettement défini. Cette lacune est heureusement comblée aujourd'hui par le livre de M. l'abbé Dr Dévaud, le sympathique et dévoué inspecteur des écoles de la ville de Fribourg. L'*Enseignement de l'histoire naturelle à l'école primaire* [1].

[1] Payot et Cie, éditeurs, Lausanne. Prix : 2 fr. 50. — En vente aux librairies suivantes : librairies catholique et de l'université, à Fribourg ; Stajessi, à Romont ; Butty, à Estavayer-le-Lac ; Muller-Chiffelle, à Bulle.

L'enseignement d'une branche quelconque ne saurait se justifier à l'école primaire que par la poursuite d'un but éducatif. Aussi, dans l'introduction de son ouvrage, M. Dévaud s'est-il appliqué à démontrer comment l'enseignement de l'histoire naturelle « réalise pour sa part le but de l'école et de l'éducation ». Ce qu'il est nécessaire de provoquer chez les élèves, nous dit-il dans un passage que nous ne pouvons résister au plaisir de citer, c'est « l'énoncé de leurs devoirs à l'égard des êtres, quels qu'ils soient, qui sont l'objet de la leçon. Avons-nous le droit de tourmenter les bêtes? Quelle faute est-ce de jeter des pierres dans les prés? Quelles obligations avons-nous envers le blé qui nous donne le pain? Ce sont les conclusions qui se tirent immédiatement des leçons que l'on vient d'exposer. Elles ont l'avantage de préciser l'attitude intérieure et extérieure de l'écolier en face de la nature; elles tendent à en faire un homme, c'est-à-dire un être conscient de sa responsabilité à l'égard de son milieu. C'est cette attitude de l'intelligence, de la volonté, de la personnalité tout entière en face de la nature que l'enseignement de l'histoire naturelle doit provoquer en l'enfant pour lui permettre de vivre une vie d'homme, telle qu'il la doit vivre selon les lois de son espèce ».

Le chapitre premier est consacré à la recherche du « principe directeur et organisateur » de cet enseignement. Après avoir fait, tour à tour, le procès des principes moralisants, utilitaires et morphologiques qui ne permettent pas d'atteindre le but ultime de l'enseignement de l'histoire naturelle et qui laissent inactive l'intelligence, l'auteur déclare que « c'est dans la constitution intime de l'être que doit se trouver le principe intelligent et organisateur de notre enseignement. Pourquoi tel animal, telle plante, tel minéral est-il ce qu'il est? Comment le canard est-il organisé pour la vie aquatique! La tige creuse, les nœuds durs, les feuilles en gaîne du blé ont-ils quelque signification dans la vie de cette plante? La structure et la composition du charbon expliquent-elles ses propriétés et son utilisation? » Au point de vue morphologique, l'auteur substitue, comme on le voit, pour les êtres vivants, le point de vue biologique; pour les êtres inanimés, le point de vue physico-chimique. « Les animaux, les plantes sont considérés dans ce qu'ils ont de plus essentiel, de plus caractéristique : la vie. Dans le règne minéral, la leçon s'appuie pour s'organiser et se développer sur la structure et la constitution intime de l'être inanimé. » Dans un tel enseignement, on ne se contente pas de décrire et de classifier, ce n'est plus l'invariable dissertation sur les formes extérieures : le pelage ou le plumage, les fasti-

dieuses énumérations des caractères qui différencient les êtres de la création. Sans doute, la description occupe toujours une place importante, mais sous cette description on cherche à « établir les relations qui existent entre l'organe et sa fonction, entre le genre de vie et l'organisme tout entier ».

Comme le fait remarquer l'auteur lui-même, un tel enseignement est évidemment plus long, plus lent, plus astreignant surtout que la description extérieure d'après un canevas routinier. Mais aussi quel enseignement! Toutes les facultés intellectuelles de l'enfant, sans oublier son initiative personnelle, trouvent à s'y exercer. M. l'abbé Dévaud ne se borne pas à formuler des directions purement théoriques. Il ne craint nullement de s'aventurer sur le terrain pratique et nous présente cinq esquisses de leçons qui constituent des modèles les plus parfaits du genre. Avec quel charme, quel intérêt, le jeune élève assistera à de telles leçons! Avec quelle passion il poursuivra l'étude de ces sujets qui sont vraiment « présentés sous la forme de problèmes dont la solution doit être cherchée au cours de la leçon ». Un tel enseignement ne peut manquer « d'ouvrir l'horizon intellectuel des enfants, de diriger leur attention vers la sage et prudente économie de la nature, de leur faire discerner l'énergie vitale enclose en ce tout et de les disposer, sinon à l'utiliser immédiatement, du moins à la dominer par la pensée ».

Je regrette de ne pouvoir qu'indiquer les sujets des chapitres II, III, IV, V, VI. L'auteur y traite successivement de la recherche d'un programme, de l'intuition hors de l'école (excursions et leçons en plein air, tâches d'observation), de l'intuition dans l'enclos scolaire, jardin, musée, collections, tableaux, dessin, et, enfin, des moments psychologiques d'une leçon d'histoire naturelle.

Initier l'enfant « aux mystères de cette nature qui l'entoure, l'attire et l'intrigue », développer son intelligence tout en trempant son caractère, en formant sa volonté et son cœur, en un mot, l'instruire en le préparant à « être homme le mieux homme possible », telle est l'idée maîtresse de cette étude magistrale que nous souhaitons de voir bientôt entre les mains de tous les membres du Corps enseignant fribourgeois et de tous ceux qui s'intéressent aux questions d'instruction et d'éducation.

Souffrir une chiquenaude avec deux onces d'amour vaut mieux que souffrir le martyre avec une once de cet amour.

(Saint François de Sales.)